

## Géographie physique et Quaternaire



Ehlers, Jürgen, édit. (1983): *Glacial Deposits in North-West Europe*, Rotterdam, Balkema, IX et 470 p., 216 fig., 295 phot. (95 coul.), 20 x 28 cm, 48,50\$ U.S. (au 8 avril 83).

Camille Laverdière

Volume 38, numéro 2, 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/032561ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/032561ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)

1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laverdière, C. (1984). Compte rendu de [Ehlers, Jürgen, édit. (1983): *Glacial Deposits in North-West Europe*, Rotterdam, Balkema, IX et 470 p., 216 fig., 295 phot. (95 coul.), 20 x 28 cm, 48,50\$ U.S. (au 8 avril 83).] *Géographie physique et Quaternaire*, 38(2), 212–213. <https://doi.org/10.7202/032561ar>

*in colour, all places in somewhat odd surroundings, and no forks, no spoons, than you can almost be sure that it is a book on Quaternary deposits*». Ainsi débute la préface de l'ouvrage où rien n'a été négligé dans sa présentation : reliure cousue à couverture rigide, papier de qualité, impression soignée, très nombreuses figures et photos bien rendues, riches d'enseignement, mais à légendes beaucoup trop courtes. Abondamment illustré en effet, l'ouvrage offre plusieurs planches couleur de paysages et surtout de coupes de matériaux meubles, souvent très belles, ce qui ne se voit que très rarement dans ce domaine : «*The contributions were kept short and many illustrations were added*», ce qui constituait une solution de dernière heure. En effet, plusieurs textes sont effrontément trop courts, ce qui constitue un manque d'éthique : «*Periglacial phenomena*» fait une demi-page, «*Glacial Geological Mapping in Denmark*», trois quarts. Plus encore, l'inégalité qualitative des textes vient gâcher l'équilibre et l'harmonie que de tels recueils pourraient atteindre, ce qui est exceptionnel. Si des textes sont lourds de données, d'autres livrent une matière élaguée et expédiée. C'est le danger de telles contributions où trop d'auteurs, valorisés par l'invitation de départ, y répondent généralement avec un certain enthousiasme ; la suite est connue...

Les collaborateurs, géologues pour la plupart, traitent d'un sujet de leur pays d'origine : 6 articles pour la Norvège, 11 pour la Suède, 9 pour le Danemark, 8 pour les Pays-Bas et 18 pour l'Allemagne de l'Ouest. Ces 52 articles ont été écrits par 46 personnes différentes, seules ou associées : «*Most of the contribution work with stratigraphy rather than with sedimentology*» ; la géomorphologie est presque ignorée. Malgré tout, les sujets traités sont variés : l'histoire glaciaire de chacun des pays concernés ; la cartographie des matériaux morainiques, fluvio-glaciaires ou glacio-lacustres ; la morphoscopie des débris, leur lithologie, la trame des éléments grossiers ou la localisation des indicateurs dans la détermination de la direction du flux glaciaire ; la structure des moraines de poussée ; la matière minérale et les restes organiques fossiles ; les types de matériaux morainiques et les successions stratigraphiques ; la chronologie des événements par les varves ; les paléosols comme indices de périodes interglaciaires ; l'interprétation stratigraphique des données de sondage en mer du Nord ; la moraine comme matériel de construction de routes, de barrages, etc.

Les références, au nombre de plus de 700, ont été regroupées en fin d'ouvrage. À l'analyse de ces données bibliographiques qui demeurent régionales, il se dégage un comportement de groupe qui fait voir que les fréquentations des chercheurs ne sont pas

EHLERS, Jürgen, édit. (1983) : **Glacial Deposits in North-West Europe**, Rotterdam, Balkema, IX et 470 p., 216 fig., 295 phot. (95 coul.), 20 × 28 cm, 48,50\$ U.S. (au 8 avril 83).

«*If you come across a richly illustrated book, showing photos of 14 knives, 3 of them*

généreuses, loin de là : elles sont même partiales et incomplètes. Les auteurs se confinent à des travaux écrits dans quelques langues (aucun en français). De plus, ils se cantonnent dans quelques disciplines, ne considèrent les travaux que des périodes les plus récentes, se lient à des clans, des chapelles... L'un des termes les plus flous de la littérature de la morphologie glaciaire, le mot *kame*, demeure toujours très mal défini par les quelques-uns qui s'en servent. Un précieux index très détaillé, non seulement des sujets et des lieux, mais aussi des illustrations et des tables, ferme l'ouvrage qui n'en demeure pas moins, en fin de compte, des plus intéressants et utiles par la diversité de ses composantes.

Camille LAVERDIÈRE